

te-dalmate, se greffèrent tous les principes de renouvellement civil des pays circonvoisins, spécialement slaves. Voilà les éléments générateurs de notre Renaissance. Qu'on ne méprise donc pas les Tchèques, les Croates, et les Dalmates pour s'être élevés sur le tard à la pleine conscience de leur individualité nationale.

Tard venus dans la lice européenne, ils trouvèrent installées déjà les vieilles cultures, la grecque sur les Balkans orientaux, la latine et son dérivé italique sur les Balkans occidentaux, l'allemande au nord. Ils en subirent fortement l'influence. A tel point qu'on put croire un instant qu'ils feraient naufrage dans ce *mare magnum*, comme en réalité avaient fait naufrage les Slaves de l'Elbe.

Mais la plupart surent résister avec succès ; et tout en s'assimilant beaucoup et même trop de choses de la vieille civilisation, ils finirent cependant par s'en émanciper. Les derniers dans cet effort furent nos frères de Dalmatie qui sur le rivage de l'Adriatique ressentaient plus que les autres l'enchantement de la culture italienne, à laquelle avait entièrement succombé notre Tommaseo. Ce n'est cependant pas la moindre gloire des Italiens d'avoir, lors du *Risorgimento*, compris la nature et l'esprit de cette renaissance, à l'opposé de ce que faisait une poignée de Dalmates. Ceux-ci, com-